

d'ailleurs par quels liens retiendrais-je ce Protée qui change si souvent de visage (1) ? Si je lui accorde ce qu'il demande, et qu'il manque ensuite à sa parole, car telle est ma conviction, qui me sera garant de sa foi ? qui l'obligera à tenir ses promesses ? — Nous pouvons faire garantir le traité, répondit l'ambassadeur, par les rois de France et d'Angleterre. — Nous n'y consentirons jamais, répliqua le pape, parce que si je faisais un traité avec lui, et qu'il le violât ensuite, comme il l'a déjà fait, il faudrait nous en prendre aussi aux garants de sa parole, et l'Eglise aurait alors trois ennemis, au lieu d'un, et les trois plus puissants princes de la chrétienté (2). » Comme les pouvoirs de l'ambassadeur ne s'étendaient pas au-delà des promesses qu'il avait faites, il se tut tristement, et l'assemblée se sépara (3).

La première session du concile eut lieu, deux jours après, dans l'église métropolitaine de Saint-Jean ; Innocent IV était placé au fond du chœur, sur un trône fort élevé ; à sa droite, était assis Baudoin II, empereur de Constantinople, qui venait implorer le secours de l'Eglise pour venir en aide à l'empire latin et reconquérir la Palestine ; Raymond, comte de Toulouse, Raymond Béranger, comte de Provence (4), et

(1) Quo teneam nodo mutantem protea vultus ?

MATHIEU PARIS.

(2) Et tunc haberet ecclesia tres, quibus non sunt in sæculari potentia majores, imo nec pares inimicos.

MATHIEU PARIS.

(3) Cum procuratio thadei ad hoc non sufficeret, siluit contristatus.

MATHIEU PARIS.

(4) Le comte de Toulouse et le comte de Provence étaient venus au concile pour demander au pape des dispenses pour cause de parenté, relativement au mariage projeté du comte de Toulouse avec Béatrix, fille du comte de Provence ; le pape promit son consentement ; mais le comte de Provence étant mort la même année, de puissantes intrigues vinrent rompre ce mariage. La reine de France, sœur de Béatrix, le comte de Savoie, son oncle, et les barons de Provence entreprirent de la marier à Charles, frère